

PARIS, salle CORTOT, lundi 18 mars 2024. Récital Irakly AVALIANI, piano. Mozart, Brahms, Prokofiev...

Le programme de ce récital événement met à l'honneur l'art de toucher le clavier, tel que le maîtrise le pianiste d'origine Géorgienne, Irakly Avaliani, trop rare au concert. Le programme du concert à Cortot dessine un parcours riche en contrastes, exigeant de l'interprète une vision d'architecte comme une sensibilité active propre à révéler l'urgence intérieure des œuvres...

Le récital commence par la Sonate en Do majeur de **Mozart** (directe et lumineuse), suivie des 8 pièces de l'opus 76, « Intermezzi & Capricci » d'un **Brahms** rêveur et ardent (qu'Irakly Avaliani a enregistré avec une ferveur intense) ; enfin le concert se termine par le « coup de poing » de **Prokofiev**, celui de l'étonnante Sonate n°6 qui porte l'indication précise « col pugno » / « jouer avec le poing ».

Né en Ukraine, Prokofiev retourne en URSS en 1936, après avoir vécu 18 ans en Europe et aux États Unis. « La Sonate de guerre » est appelée ainsi par les musicologues soviétiques. Composée en 1939-40, bien avant que les troupes allemandes envahissent l'URSS en 1941, la partition reflète l'horreur des purges staliniennes qui ont broyé ses amis et sa femme, Lina

Llubera. Partition dénonçant l'oppression d'un pouvoir totalitaire ignoble, la Sonate est un œuvre saisissante dont le « coup de poing » n'est aucunement exagéré. Portraits d'Irakly Avaliani © DR – <https://iraklyavaliani.com/#accueil>

Lundi 18 mars 2024, 20h

PARIS, Salle Cortot

Réservez vos places directement sur le site de la salle Cortot

:

<http://www.sallecortot.com/concert/lart-du-toucher.htm?idr=41469>

Salle Cortot : 78 rue Cardinet -75017 Paris

Tarifs / Tarif normal : **25€**

Tarif réduit (-26 ans, Élèves de l'ENMP, Tarif Carte Pass 17)

: 15€

Modalités de réservation :

Salle Cortot :

<http://www.sallecortot.com/concert/lart-du-toucher.htm?idr=41469>

Pour réserver, cliquez ici: <https://my.weezevent.com/avaliani>
<https://my.weezevent.com/avaliani>

Billetterie 30 minutes avant le concert sur place.



Irakly Avaliani, piano (*portrait DR*)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus **Mozart** (1756 – 1791) – Sonate en Do majeur,
KV 330

1. Allegro moderato
2. Andante cantabile
3. Allegretto

Johannes **Brahms** (1833 – 1897) – 8 Pièces, Op. 76

1. Capriccio Fa dièse mineur. Un poco agitato.
2. Capriccio Si mineur. Allegretto non troppo.
3. Intermezzo La bémol majeur. Grazioso.
4. Intermezzo Si bémol majeur. Allegretto grazioso.
5. Capriccio Do dièse mineur. Agitato, ma non troppo presto.
6. Intermezzo La majeur. Andante con moto.

7. Intermezzo La mineur. Moderato semplice.
8. Capriccio Do majeur. Grazioso et un poco vivace.

Serge **Prokofiev** (1891 – 1953) – Sonate n° 6, Op. 82

1. Allegro moderato
2. Allegretto
3. Tempo di valzer lentissimo
4. Vivace

BIO EXPRESS... Irakly Avaliani est né en 1950 à Tbilissi (Géorgie). Formé premièrement au Conservatoire Tchaïkovski à Moscou, il est un interprète singulier dont le jeu est puissant et très intime. Grand admirateur de la personnalité visionnaire de la compositrice et pianiste Marie Jaëll dont il offre l'accès à son œuvre clé « La musique et la psychophysiologie » (1896) sur site internet



(<https://iraklyavaliani.com/marie/LaMusiquePsychophysiologie.pdf>), Irakly Avaliani a commencé une intégrale des œuvres pour piano seul de Johannes Brahms. A Marie Jaëll dont la connaissance lui a été transmise par son professeur Ethéry Djakelli, il doit d'avoir pu reconstruire totalement sa technique pianistique. Chaque interprétation est un nouveau défi sur le plan sonore, technique, poétique. Établi en France depuis 1989, c'est à Paris que l'homme se libère peu à peu des réflexes adoptés sous le régime soviétique (angoisse d'être surveillé, écouté, espionné ; nécessité de se camoufler et de se fondre dans le décor voire l'insignifiance...). En France, l'artiste peut se libérer et

enfin « commencer à se connaître ».

Enregistrement des œuvres de Robert Schumann en 2009 – Mécénat du groupe Balas – coulisses et entretiens croisés :

68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024.

Loin de la carte d'Épinal d'une Suisse fleurie, insouciance, voici l'exemple d'un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s'engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, [Christophe Müller](#).

Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « Change / Changement ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin>. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957.** Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à l'action : c'est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

& ACADEMY

Transformation

12 JUILLET — 31 Août 2023

Cycle «Changement II» 2023 — 2025



ERMITAGE
GSTAAD-SCHÖNRIED

[gstaadmenuhinfestival.ch](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch)



EDMOND
DE ROTHSCHILD

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>



Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68^e édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ; parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici **l'édito 2024 de Christophe Müller** : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation>)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: «**Trans-cendance**», «**Trans-Mission**» et «**Trans-Classics**». » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique...

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance ... sont les seules voie possible vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en

une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4è, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, ...). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ; portrait de la première violoncelliste soliste du 19e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais... le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permet à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle... ; créations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festival / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.



VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales... Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »

Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (...) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques... place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »... qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Dancefloor Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien... sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique...(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« [Music for the Planet](#) » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**.

En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit



des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi... espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés... pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu...; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.

C'est aussi le programme « [Venezia and Beyond](#) » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov... avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « [Mountain Spirit](#) », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GF0 et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LS0 / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,... Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant>

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg,
le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artists**» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région

Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino (24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi ...

Une plongée dans la musique ancienne

Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l'Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer... en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin' Mozart».

UNE ACADÉMIE

Sans oublier... que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE

Dédiée à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grands pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation...

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

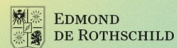
& ACADEMY

Transformation

12 JUILLET — 31 Août 2023
Cycle «Changement II» 2023 — 2025



[gstaadmenuhinfestival.ch](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch)



**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>

**OPÉRA DE COLOGNE (3, 7, 9,
15, 17 mars 2024) > GOUNOD :
Faust (version 1859).**

Johannes Erath / François Xavier Roth

Dans sa version originale de 1859, Faust de Gounod réinvestit la scène de l'Opéra de Cologne. L'œuvre française d'après Goethe reste un pilier du répertoire lyrique en Allemagne. Le pilier de l'opéra français, après Thomas, avant Bizet et Massenet, mérite toujours les honneurs de la scène lyrique, en particulier outre Rhin. Surtout s'agissant d'un ouvrage emblématique de l'opéra romantique français. La production est d'autant plus opportune qu'elle s'intéresse à la version « originelle » – de 1859.



Contrairement à la version souvent jouée à l'Opéra de Paris, soit celle de 1869, celle de 1859 privilégie des dialogues inédits, proches du théâtre, qui éclairent le relief de rôles depuis minorés ou écartés (Wagner, Dame Marthe). Ces

derniers restituent à l'ouvrage que l'on pensait trop sérieux, une légèreté proche du genre opéra-comique de demi caractère dont le Gounod pas encore réellement célébré, avait la clé.

Avec la présence des dialogues, le drame gagne en clarté et précision dramatique. Quand la version actuelle de 1869 fait se succéder des tableaux et des situations pas toujours très progressifs. On y perd certes l'air du Veau d'or de Mephisto pour celui plus ancien et presque rafraîchissant de « Maître Scarabée ».

L'orchestre ne doit jamais sonner pompier dans les tutti, ni couvrir les voix, ... surtout transmettre le vertige fantastique et romantique que l'on attend. La direction se doit d'éclairer et exprimer ombres et vertiges romantiques d'un Gounod wagnérien ; germanisme subtil, entre Wagner et Mendelssohn, brillant et élégant (où les valse soulignent les temps forts de l'action dramatique et psychologique), Gounod mérite de belles nuances, des élans roboratifs, de la fluidité active autant qu'incarnée.

Et côté chanteurs ? il faut de la tendresse pour Faust. Comme de la truculence légère et savoureuse chez Méphistophélès que beaucoup (trop) de barytons rendent malheureusement lourd, épais, outrageusement démoniaque... Même naturel enivré pour Siebel et pour Marguerite, une candeur tendre et ardente, entre noblesse et naturel... Reprise à Cologne de cette mise en scène juste et noire signée Johannes Erath, sous la direction du scrupuleux et inspiré François-Xavier Roth.

Faust de Gounod à l'Opéra de Cologne

Version de 1859

Les 3, 7, 9, 15, 17 mars 2024

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de
Cologne / OPER KÖLN :

<https://www.oper.koeln/de/programm/faust/6699#>



distribution

ALTER FAUST : JOHN HEUZENROEDER

JUNGER FAUST: YOUNG WOO KIM

MÉPHISTOPHÉLÈS : KARL-HEINZ LEHNER

MARGUERITE : EMILY HINDRICHs / ANNE-CATHERINE GILLET

VALENTIN : MILJENKO TURK

SIEBEL : MAYA GOUR

WAGNER : LUCAS SINGER

MARTHE : REGINA RICHTER

STATISTERIE : STATISTERIE DER OPER KÖLN

CHOR DER OPER KÖLN

GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

TICKET HOTLINE : + 41 0221 221 28400

VIDÉO TEASER

**autres articles classiquenews Opéra de Cologne
saison 2023 – 2024 :**

Lire aussi notre **entretien avec Hein Mulders, directeur
général de l'Opéra de Cologne à propos des temps forts de la
saison 2023 – 2024 :**
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-hein-mulders-directeur-general-de-lopera-de-cologne-a-propos-de-la-saison-2024-2025/>

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-hein-mulders-directeur-general-de-lopera-de-cologne-a-propos-de-la-saison-2024-2025/>

VAL D'ISERE – Festival CLASSICAVAL 2024 : les 30 ans ! Opus 2, du 11 au 14 mars 2024

En 2024, le Festival Classicaval fête ses 30 ans, 30 ans de partage, de passion, de transmission. Val d'Isère enchante les festivaliers venus skier ; à 1850 m d'altitude, les paysages enneigés et les pistes prometteuses offrent aussi de somptueux concerts de musique, en particulier dans l'église Saint-Bernard de Menthon, joyau patrimonial du XVII^e.



Le grand air, la montagne et les sommets à cette saison, enneigés, inspirent sportifs et mélomanes. Depuis sa création en 1993, à l'initiative de l'avalin Jean Reizine, le festival Classicaval invite et encourage les jeunes talents du classique autour des valeurs fondatrices du partage et de la transmission. Il se déroule en deux temps, soit deux Opus, en janvier (Opus 1) puis en mars (Opus 2) ; chacun conçu par plusieurs directeurs / rices artistiques qui alternent chaque année ; d'où cette grande diversité de tempéraments artistiques et des programmes particulièrement intenses et contrastés : récitals en solo, musique de chambre...

A chaque opus, Classicaval investit l'église de Val d'Isère et rayonne dans d'autres lieux : rencontres avec les élèves de l'école de Val d'Isère, déjeuner créatif avec un Chef étoilé ; sans omettre des événements imprévus, dans la ville et sur le territoire : « piano des neiges » au sommet de Belledune ou sur le front de neige, « piano des rues » de Val d'Isère...

TEASER VIDÉO Festival CLASSICAVAL

OPUS 1 : 15 – 18 janvier 2024

Le premier opus du 15 au 18 janvier 2024 célèbre le lien indéfectible entre Val d'Isère, son public et la musique. Le concert jeune public, en cette année de Jeux Olympiques, met en lumière les valeurs partagées par le sport et la musique : travail, ténacité, discipline, mais aussi partage et plaisir. Des artistes à la renommée internationale participent activement au nouveau cycle musical : Volkhard Steude, premier violon solo du prestigieux Orchestre philharmonique de Vienne (Wiener Philharmoniker), les pianistes Michel Béroff et Marie-Josèphe Jude, le Trio George Sand.



Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique de ce premier cycle musical de Classicaval 2024 (Opus 1), présente les concerts qu'elle a conçus à partir du 15 janvier prochain : « De même que des champions de tous les pays participent au Criterium de la première neige, le premier concert (16 janvier) célébrera le caractère universel de la musique avec Mozart (pour l'Autriche),

Grieg (la Norvège), Dvorak (la Tchécoslovaquie) et Mendelssohn (l'Allemagne). Le deuxième concert (17 janvier) sera un hommage à la Nature et aux saisons des deux opus de Classicaval, l'hiver et le printemps : on retrouvera Vivaldi et deux de ses Saisons ; Debussy et Liszt avec des œuvres emblématiques de ce thème (Trio avec piano, La neige danse, Ce

qu'a vu le vent d'ouest, entre autres pour le premier / Tristia pour le second). Le dernier concert (18 janvier) sera le feu d'artifice festif attendu pour un tel anniversaire : il nous fera glisser du classique à l'improvisation jazz, de Saint-Saëns, Fauré et Messager à l'écoute de Wagner, à Piazzolla et Fritz Kreisler... » : haute virtuosité et éclectisme musical garantis.

OPUS 2 : 11 – 14 mars 2024



L'Opus 2 de Classicaval se déroule ensuite **du 11 au 14 mars 2024**, sous la direction artistique de Frédéric Lagarde :

» Pour fêter l'événement, j'ai convié en grande partie les musiciens qui étaient déjà parmi nous en 2022 : des artistes merveilleux, des passionnés au grand cœur pour lesquels notre public, averti, a montré une ferveur exceptionnelle. La

programmation gravite autour de 3 axes : Mozart, l'Incontournable ; la période baroque, chantée par notre contre-ténor emblématique ; et enfin Chopin, cette âme slave qui résonne en chacun de nous. » Détails du programme à venir.

PLUS D'INFOS sur le site du **Festival CLASSICAVAL 2024** : :

www.festival-classicaval.com

<https://www.festival-classicaval.com/>

CLASSICAVAL 2024 – OPUS 1

Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique précise les éléments de sa programmation 2024, à l'occasion des 30 ans du Festival CLASSICAVAL : *« Cela va faire 30 ans que Val d'Isère et la musique sont intimement liées. Chaque année les pierres de l'église Saint Bernard de Menthon résonnent aux sons d'artistes connus ou de jeunes talents en devenir. Chaque année, l'amoureux de la montagne devient mélomane pendant trois jours.*

Dans l'esprit insufflé par son créateur, Jean Reizine, qui, dans les années 90, invitait de jeunes étudiants talentueux pour les premières éditions du festival, Classicaval est particulièrement attaché à ses missions de transmission et d'ouverture vers le jeune public. En 2024, Classicaval est partenaire du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon avec la présence de quatre jeunes musiciens : ils auront la chance de recueillir les conseils avisés de Volkhard Steude, premier violon solo du prestigieux orchestre philharmonique de Vienne (depuis 2002), venu d'Autriche pour travailler avec eux afin de préparer les concerts ».

Chaque concert a lieu à 18h, dans l'église de Val d'Isère (Saint-Bernard de Menthon, niché dans le centre historique de Val d'Isère).



**Programme du
Festival CLASSICAVAL – OPUS 1
Du 16 au 18 janvier 2024**

Classicaval
FESTIVAL MUSICAL

**Du 15 au 18 janvier 2024
Du 11 au 14 mars 2024**

festival-classicaval.com



Val d'Isère

MARDI 16 JANVIER 2024

Tuesday 16th January

30 ans de musique de tous pays

Wolfgang Amadeus Mozart

COSI FAN TUTTE, ouverture

Transcription de Jean-Michel Ferran

Virginie Buscail, violon / Violaine Despeyroux, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Anne-Lise Gastaldi, piano

Edvard Grieg

SONATE N°3 EN DO MINEUR POUR VIOLON ET PIANO OP.45

Allegretto espressivo alla Romanza / Finale allegro animato

Volkhard Steude, violon / Anne-Lise Gastaldi, piano

Anton Dvorak

QUINTETTE N°2 EN LA MAJEUR POUR PIANO ET CORDES OP.81

Dumka. Andante con moto/ Scherzo (Furiant). Molto vivace

Volkhard Steude, violon / Virginie Buscail, violon / Violaine Despeyroux, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Michel Béroff, piano

Félix Mendelssohn

OCTUOR À CORDES EN MI BÉMOL MAJEUR OP.20

Allegro moderato con fuoco / Scherzo

Volkhard Steude, violon / Virginie Buscail, violon / Anouk Villard, violon

/ Maddie Duhau, violon / Violaine Despeyroux, alto / Alice Valognes, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Félix Nunes, violoncelle.

MERCREDI 17 JANVIER 2024

Wednesday 17th January

30 HIVERS ET 30 PRINTEMPS

Claude Debussy

PRINTEMPS POUR TRIO AVEC PIANO

Transcription de Hubert Mouton

Reflets dans l'eau, extrait de « Images »

Des pas sur la neige, extrait des « Préludes »

La neige danse, extrait de « Children 's corner »

Ce qu'a vu le vent d'ouest, extrait des « Préludes »

Charles Heisser, Michel Béroff, piano

Franz Liszt

TRISTIA

Virginie Buscail, violon

/ Diana Ligeti, violoncelle

/ Anne-Lise Gastaldi, piano

Antonio Vivaldi

LES QUATRE SAISONS OP.8

CONCERTO POUR VIOLON AVEC CORDES ET BASSE CONTINUE

Hiver (Allegro non molto / Largo / Allegro)

Printemps (Allegro / Largo / Allegro)

Volkhard Steude, violon / Virginie Buscail, violon / Anouk

Villard, violon

/ Maddie Duhau, violon / Violaine Despeyroux, alto / Alice

Valognes, alto

/ Diana Ligeti, violoncelle / Félix Nunes, violoncelle

/ Charles Heisser, basse continue.

JEUDI 18 JANVIER 2024

Thursday 18th January

LE BOUQUET FINAL DES 30 ANS !

Happy birthday Classicaval !

IMPROVISATION AU PIANO

Charles Heisser

Gabriel Fauré / André Messager

SOUVENIRS DE BAYREUTH POUR PIANO À 4 MAINS

Anne-Lise Gastaldi, Charles Heisser

Astor Piazzolla

LIBERTANGO POUR PIANO À 4 MAINS

Marie-Josèphe Jude, Charles Heisser

de Piazzolla à Brahms en improvisation de Charles Heisser

Johannes Brahms

TROIS DANSES HONGROISES POUR PIANO À 4 MAINS

Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff

Camille Saint-Saëns

DANSE MACABRE

Transcription pour trio avec piano d'Edouard Delale

Virginie Buscail, violon / Diana Ligeti, violoncelle / Anne-Lise Gastaldi, piano

Fritz Kreisler

TAMBOURIN CHINOIS OP.3 / CAPRICE VIENNOIS OP.2

/ SYNCOPATION POUR VIOLON ET PIANO

Volkhard Steude, violon / Marie-Josèphe Jude, piano

Camille Saint-Saëns

CARNAVAL DES ANIMAUX (FINAL)

Tous les musiciens.

CLASSICAVAL – infos pratiques

LIEU : église Saint-Bernard de Menton, au cœur du village de
Val d'Isère

HORAIRE des concerts : 18h

TARIFS : 1 concert adulte : 22 euros – PASSEPORT 3 JOURS : 60
euros

1 concert jeune (- de 14 ans) : 18 euros – PASSEPORT 3 JOURS :
45 euros

Le Festival est gratuit pour les moins de 5 ans

BILLETTERIE : où acheter ses billets ? A l'accueil de l'Office
de Tourisme

ou sur le site du Festival CLASSICAVAL :

<https://www.festival-classicaval.com/>

LE OFF : pendant le Festival CLASSICAVAL, de nombreux
événements en complément aux concerts de 18h : rencontres avec
les musiciens, piano des neiges, pianolympique, concert
caritatif, ...



VOIR aussi le TEASER CLASSICAVAL 2021 – Opus I (direction artistique : Anne-Laure Gastaldi) :

**COLOGNE / OPER KÖLN. MOZART :
Idomeneo, nouvelle
production. Rubén Dubrovsky /
Floris Visser (17 février –
13 mars 2024)**

[L'Opéra de Cologne](#) affiche une nouvelle production très attendue d'Idomeneo du jeune Wolfgang Amadeus Mozart dont le génie renouvelle le genre sera. Avec Idomeneo, 3è opera seria (après Mitridate et Lucio Silla), le jeune Wolfgang Mozart dispose alors à Munich, en 1780 pour le Carnaval, d'une équipe artistique prestigieuse (Lorenz Quaglio, réalisateur des costumes et des décors), un orchestre renommé (les instrumentistes de la Cour de Mannheim, les meilleurs d'Europe), une compagnie de danseurs et des chanteurs célèbres et aguerris au genre...



Ainsi s'affirme le génie du jeune homme, alors en conflit avec son père : un conflit qui se dessine aussi dans l'opéra qui se passe en Crète, dans la relation entre Idomeneo et Idamante, le père et le fils ; le premier doit honorer un vœu

déraisonnable, et ainsi sacrifier à Neptune... le second. Les dieux ont soif et les héros doivent se soumettre à leur pouvoir. C'est Ilia, princesse troyenne (fille de Priam) qui sauvera par sa lumineuse loyauté, celui qu'elle aime et qui devait être immolé...

Ce qui saisit dans Idomeneo, ce sont moins les pages dramatiques inspirées de la Guerre de Troie, des Grecs fiers et inflexibles (voire délirants et jaloux : Elettra), confrontés à la douceur des Crétois... que les pages où il est question de l'impétuosité des éléments marins (comme emblème de la toute puissance de Neptune) : dans Idomeneo, Mozart produit un opéra symphonique et océanique d'un souffle saisissant, où percent avec une véhémence expressive inédite, l'orchestre, la place des chœurs et l'ampleur des ballets. Tout ce qu'avait en son temps, dévoilé le chef Nikolaus Harnoncourt dans un enregistrement légendaire qui a marqué l'histoire du cd et celle de l'interprétation mozartienne... [L'Opéra de Cologne, KÖLN OPER](#) présente à partir du 17 février prochain, **une nouvelle production** de ce chef d'oeuvre lyrique de Mozart. Incontournable.

Staatenshaus Saal 2 – 8 représentations / **IDOMENEO** : nouvelle
production

Samedi 17 février 2024, 19h
Jeudi 22 février 2024, 19h
Dim 25 février 2024, 18h
Mercredi 28 février 2024, 19h
Samedi 2 mars 2024, 19h
Vendredi 8 mars 2024, 19h
Dim 10 mars 2024, 16h
Mercredi 13 mars 2024, 19h

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Opéra de
Cologne / KÖLN OPER :
<https://www.oper.koeln/de/programm/idomeneo/6695>

MOZART : IDOMENEO – Drame per musica en 3 actes
Livret de Giambattista Varesco

Direction musicale : [RUBÉN DUBROVSKY](#)

Mise en scène : [FLORIS VISSER](#)

IDOMENEO :
SEBASTIAN KOHLHEPP / DMITRY IVANCHEY

IDAMANTE : ANNA LUCIA RICHTER

ELETTRA :
ANA MARIA LABIN / EMILY HINDRICH

ILIA : KATHRIN ZUKOWSKI

ARBACE : ANICIO ZORZI GIUSTINIANI

GRAN SACERDOTE :
JOHN HEUZENROEDER

LA VOCE : LUCAS SINGER

[CHOR DER OPER KÖLN](#)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS. Concert de la Saint-Valentin, les 14 et 17 février 2024

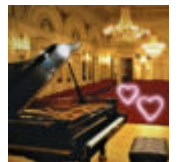
Les solistes de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans en formation « musique de chambre » proposent un programme romantique pour la soirée de la Saint -Valentin. Une heure pour (re)séduire votre cher/chère et tendre avant le dîner !

CONCERT SAINT-VALENTIN

MERCREDI 14 FÉVRIER 2024 – 19h

SAMEDI 17 FÉVRIER 2024 – 20h30

Orléans, Salle de l'Institut



Réservez directement vos places sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-saint-valentin/>

Durée : 1h15 – sans entracte
Placement numéroté

HAUTS DE FRANCE. Festival EN VOIX ! (10 nov – 22 déc 2023 : Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme)

En novembre et décembre, les Hauts de France donnent de la voix ! La 6e édition du Festival EN VOIX (du 10 nov au 22 déc 2023) rayonne sur toute la Région des Hauts de France. Comme chaque année depuis 2018, la voix est mise en avant à travers des spectacles où l'art vocal et choral, le chant lyrique sont à l'honneur.

Pendant plus d'un mois – plus de 5 semaines d'événements -,



concerts et spectacles investissent les 5 départements de la Région : **Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme**,... il s'agit d'aller à la rencontre du public, d'investir des lieux où la culture reste rare, rendre accessible partout et pour le grand plus nombre, une offre culturelle qui diffuse la magie de la voix.

DIFFUSER et TRANSMETTRE LA MAGIE DE LA VOIX... Le Théâtre Impérial de Compiègne porte et organise l'événement dans les Hauts de France. Plusieurs artistes et ensembles à l'affiche de sa saison 2023 – 2024 – la plupart artistes en résidence, participent à l'événement... ainsi la soprano **Axelle Fanyo** qui interprète le rôle-titre de **Tosca**, l'opéra choc de Puccini, en ouverture du Festival les 10 et 11 nov au Théâtre Impérial de Compiègne ; puis à l'affiche du programme « **Cabaret songs** », le 19 nov dans l'église Saint-Andrew à Compiègne ; également en itinérance, l'ensemble **La Tempête** électrisée par son directeur musical Simon-Pierre Bestion : « Jérusalem » (Théâtre Impérial de Compiègne, le 23 nov), puis 3 dates pour le spectacle « Soleil noir » (mélodies médiévales, d'Arvo Pärt à Byzance... les 19 déc à Hesdin, le 20 à Villiers St-Frambourg, et le 21 déc au Château de Pierrefonds); ou le baryton **Romain Dayez** et le pianiste **Paul Beynet** (Concert « Paris – New-York sans jetlag », le 18 nov à Feigneux.

Chaque artiste et ensemble se déplace ainsi sur tout le territoire selon le principe de l'itinérance propre au Festival. C'est le cas de l'ensemble **Voix animées** (les 6 déc à Desvres, le 7 à Gravelines, le 8 déc dans l'église St-Andrew de Compiègne, le 9 à Agnetz, le 10 à Noyon) qui propose un vaste répertoire autour de Noël ; c'est aussi l'expérience que propose l'ensemble britannique a capella **The Gesualdo Six** (, les 19 déc à Chantilly, le 20 à Francières, le 21 à Méneslies, le 22 déc à Vendegies au Bois), qui interprète des chants traditionnels de Noël également, de la Renaissance à aujourd'hui... (programme « Winter's House »).

De plus, l'ensemble **La Tempête** pilote les « **brigades vocales** », soit un noyau de 4 chanteurs professionnels issus de ses rangs et qui travaillent étroitement avec les chorales amateurs de la Région... dans le but de présenter un spectacle au public (les 12 déc à Chantilly et le 13 déc à Pont Ste-Maxence).

Enfin **les spectacles pour les familles et le jeune public**

occupent l'affiche, en particulier au Théâtre Jean Legendre de Compiègne : Histoires animalières par l'ensemble Ayonis (le 5 déc à Gauchy) réservées aux scolaires, et « **le Blues du perroquet** » par les Variétés Lyriques (le 15 à Chiry-Ourscamp, le 16 à Ham, le 17 à Estrées-Saint-Denis, 19 nov / lieu à venir), variations autour de la Flûte Enchantée de Mozart et des confessions – épanchements de Papageno...

Toutes les infos, les programmes, les lieux et les dates, la billetterie en ligne, directement sur **le site du Festival**
EN VOIX ! 2023 : www.theatresdecompiègne.com



The image consists of two posters side-by-side. The left poster is red and white, for the 'Festival Art lyrique Chant choral EN VOIX! HAUTS-DE-FRANCE'. It features a stylized logo of concentric arcs. Text includes '6^e édition', 'DU 10 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE', 'UN ÉVÈNEMENT', '18 SPECTACLES', '58 REPRÉSENTATIONS', '37 COMMUNES', and 'THÉÂTRE IMPÉRIAL OPÉRA DE COMPIÈGNE'. Logos for Hauts-de-France, OISE, and other partners are at the bottom. The right poster is for the opera 'TOSCA' by Giacomo Puccini, featuring a portrait of a Black woman. Text includes 'En ouverture', 'CRÉATION NOUVELLE PRODUCTION DU THÉÂTRE IMPÉRIAL - OPÉRA DE COMPIÈGNE', and '10 et 11 nov 20h30'. A small credit '© Capucine de Choqueuse' is at the bottom right.

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de Tosca** à l'affiche du Théâtre

Impérial de Compiègne avec Axelle Fanyo / Davantage encore que Carmen et La Traviata, l'opéra Tosca de Puccini est le plus populaire, représenté partout dans le monde et défendu par les plus grands chanteurs. Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne en propose une nouvelle production conçue par le metteur en scène Florent Siaud... :

[COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo... Alexandra Cravero, Florent Siaud \(les 10 et 11 novembre 2023\)](#)

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison du Théâtre Impérial de Compiègne, saison 2023 – 2024** (ligne artistique, thématiques et temps forts, artistes en résidence, ensembles invités...) :

<https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/>

[Théâtres de COMPIEGNE, saison 2023 – 2024 \(Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color...\)](#)

OPÉRA DE MASSY. POULENC : Dialogues des Carmélites. Marianne Croux... Mireille Delunsch / José-Miguel Perez- Sierra (les 10 et 12 novembre 2023)

A la fois puissante et psychologique, la mise en scène de Mireille Delunsch (2013) respecte l'époque de l'action (la Révolution Française) dans un déploiement mesuré, « intime et poignant », ainsi que le souhaitait le compositeur Francis Poulenc.



Lui-même croyant, Poulenc y exprime l'espérance et l'effroi, la ferveur et le doute à travers une communauté de Carmélites inquiétée, suspectée, emportée sous le règne de la Terreur, jusqu'au sacrifice ultime... La musique ciselée, mordante et lyrique, exprime l'éclat de certaines âmes inquiétées, éprouvées (dont le personnage central et charismatique de Blanche de la Force, incarné par **Marianne Croux**), sous le règne de la Terreur et du radicalisme révolutionnaire. Au-delà de l'épisode historiquement avéré,

Poulenc signe un chef d'œuvre du XX^e qui saisit parce qu'il dévoile les forces les plus extrêmes de l'être humain. Portrait de Poulenc (DR)

Après avoir été à l'affiche des opéras de Nantes et Angers, et récemment à Bordeaux (mai 2023), le spectacle total, souvent bouleversant et qui nécessite tout l'espace de la scène massicoise, fait une escale très attendue à l'Opéra de Massy, dans une distribution renouvelée.



Informations
Réservations

Vendredi 10 novembre 2023 – 20h

Dimanche 12 novembre 2023 – 16h

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/dialogues-des-carmelites.html?cmp_id=77&news_id=982&vID=3



LES SPECTACLES PROGRAMME 23/24 PRATIQUE ACTION CULTURELLE LOCATION D'ESPACES



Mysticisme et sensualité Le regard de José-Miguel Perez-Sierra sur Dialogue des Carmélites de Poulenc

Pour le chef espagnol **José-Miguel Perez-Sierra**, « *l'esprit général de l'opéra de Poulenc réussit de façon fascinante*

*l'union du religieux voire du mystique, et de la sensualité.
Les Carmélites sont de grandes amoureuses ; évidemment cela
rappelle l'extase de Sainte-Thérèse. La musique exprime tout
cela. »*



Si l'on devait distinguer **deux temps forts qui marquent la partition**, deux absolus dramatiques où la musique s'accomplit totalement, ce serait « le duo entre Blanche de la Force et son frère (**au milieu de l'acte II**), une confrontation où le frère tente de sauver sa sœur en l'invitant à fuir la Révolution et donc à partir hors de France. Ce qu'elle ne fera pas : le Chevalier comprend alors que toute sa famille mourra car ils sont

nobles, et que c'est la dernière fois qu'il voit sa sœur». Le second tableau musical réellement impressionnant demeure **la toute fin de l'opéra**, quand chaque Carmélite monte à l'échafaud ; et c'est d'ailleurs Blanche qui est aristocrate, qui meurt la dernière sous la guillotine. L'effet de cette séquence est saisissant ». Photo portrait ci-dessus © Ofelia Matos

Mais alors, qu'est ce qui fait la fascination de l'écriture de Poulenc ? « *Assurément sa façon de renouveler le principe même du leitmotiv. L'ensemble de la partition tourne en réalité autour de 5/6 thèmes que Poulenc affine, traite différemment en soignant de façon continue les atmosphères harmoniques qu'il en déduit. Je perçois aussi une mise à distance dans le traitement musical ; par exemple, le thème de*

la famille de la Force retentit avec un certain orgueil dans l'ouverture, au début de l'action quand la Révolution n'est pas encore présente. A la fin, le motif réapparaît mais de façon mélancolique, filtré après les épisodes qui se sont succédés et qui conduisent Blanche vers son destin tragique. »

Propos recueillis en novembre 2023



distribution

Direction musicale : José-Miguel Perez-Sierra

Mise en scène : Mireille Delunsch

Assistant à la mise en scène : Héloïse Serazin

Décors et costumes : Rudy Sabounghi

Lumières : Dominique Borrini

Etudes musicales : Bertille Monsellier

Chef de chœur : Thomas Tacquet

Le Marquis de la Force : André Heyboer

Le Chevalier de la Force : Kévin Amiel

Blanche de la Force : Marianne Croux

Madame de Croissy : Marie-Ange Todorovitch

Sœur Constance de Saint Denis : Sheva Tehoval

Mère Marie de l'incarnation : Ahlima Mhamdi

Madame Lidoine : Patrizia Ciofi

Le Père Confesseur du Couvent : Eric Huchet

Deuxième Commissaire / Geôlier / L'Officier / Thierry :
Timothée Varon

Premier Commissaire : Grégoire Mour

Monsieur Javelinot : Pierrick Boisseau

Mère Jeanne de l'Enfant Jésus : Anouk Defontenay

Sœur Mathilde : Alexia Macbeth

Orchestre national d'Île-de-France

Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy

Chœur en scène – Direction : Emmanuèle Dubost



VOIR le teaser vidéo de Dialogues des Carmélites dans la mise en scène de Mireille Delunsch (Opéra de Bordeaux) :
<https://www.youtube.com/watch?v=mxIkXVe-cNE>

↳ **oeil en coulisses**

Sam. 5 novembre 2023 à 11h

↳ **conférence**

Ven. 10 novembre 2023 à 18h30, par Cyril Plante

Photos : © Opéra national de Bordeaux – Éric Bouloumié

OPÉRA DE DIJON. BEETHOVEN : Fidelio / Adrien Perruchon, Cyril Teste (8, 10 et 12 novembre 2023)

INCARCÉRER, SURVEILLER, TORTURER... Dans son unique opéra Fidelio, Beethoven, pénétré par l'esprit des Lumières et de la révolution Française, ses idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité, compose un hymne saisissant pour la justice.

Le metteur en scène Cyril Teste actualise le propos et transpose l'action dans une prison américaine ; la scène devient métaphore du monde, et interroge le sens de ce que surveiller et punir veulent dire aujourd'hui. □□A l'engagement de l'humaniste Beethoven, répond un spectacle fort qui tout en dénonçant le cas d'un prisonnier incarcéré contre tout équité et justice, célèbre aussi la force morale de son épouse

Leonore, prête à tout pour le libérer de son cachot. Déguisé en homme, ainsi devenue « Fidelio », Leonore ose tout, brave tout par amour. L'action représentée évoque immanquablement l'édito du directeur de l'Opéra de Dijon, **Dominique Pitoiset**, texte remarquable inspiré par un humanisme critique et engagé : « *que pouvons-nous faire par amour ?* ». Leonore mène un combat admirable dans un opéra visionnaire et profondément humaniste.

LIRE ici notre **présentation de la saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Dijon** :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-nouvelle-saison-2023-2024/>



BEETHOVEN : Fidelio
Audit0rium, Opéra de Dijon
3 représentations

mercredi 8 novembre 2023, 20h
vendredi 10 novembre 2023, 20h
dimanche 12 novembre 2023, 15h

Informations
Réservations

Durée : 2h20 sans entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/fidelio/>

O | D

Fidelio Beethoven

opéra
8-12 nov. | auditOrium



TEASER VIDÉO :

SYNOPSIS : depuis deux ans, Florestan est incarcéré sur l'ordre du gouverneur ennemi Don Pizarro ; Leonore se travestit en gardien de prison pour le sauver des tortures et d'une mort atroce.

En utilisant de manière virtuose la vidéo sur scène, Cyril Teste suit la démarche radicale de l'héroïne pour exalter le pouvoir des images, comme outil de résistance face à la corruption.

Musique : Ludwig van Beethoven
Livret de Joseph Sonnleithner & Georg Friedrich Treitschke

Distribution

Direction musicale : Adrien Perruchon
Mise en scène : Cyril Teste
Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Maîtrise de Dijon

□□□□□ Fidelio/ Leonore : Sinead Campbell Wallace
Florestan : Maximilian Schmitt
Marceline : Martina Russomanno
Rocco : Mischa Schelomianski
Don Pizarro : Aleksei Isaev
Don Fernando : Edwin Crossley Mercer
Jaquino : Léo Vermot Desroches

TEASER VIDÉO :



ESCAPE GAME FIDELIO

L'Opéra de Dijon organise un ESCAPE GAME autour de l'opéra de Beethoven : et vous, trouverez la clé du mystère qui est à l'origine de l'incarcération de Florestan ?
Lire ici notre présentation de [l'ESCAPE GAME FIDELIO à l'Opéra de Dijon](#), les 18 puis 21 octobre 2023 :

[OPÉRA DE DIJON. ESCAPE GAME autour de Fidelio, les 18 puis 21 octobre 2023](#)

**OPÉRA DE MARSEILLE. VERDI :
Attila / Csilla BOROSS,
Ildebrando D'ARCANGELO, Juan
Jesús RODRÍGUEZ (29 oct, 2 et
4 nov 2023)**

Héroïque et sauvage, le 9ème opéra de Verdi affirme un talent rare sur la scène

lyrique italienne. De fait, Attila, œuvre de jeunesse, annonce déjà le souffle et la perfection de Macbeth.

UNE BASSE ET UN BARYTON... Riche en scènes spectaculaires, en airs guerriers, en strettes patriotiques qui ont fait sensation à la création à Venise, l'opéra Attila doit une partie de sa popularité à l'écrasement final des Huns sous les boucliers romains. L'une de ses originalités (et non des moindres) : les deux protagonistes principaux sont une basse et un baryton. Leur affrontement a autant (sinon plus) fasciné le compositeur que l'idylle ténor-soprano. Succédant aux Christoff, Ghiaurov et autres Raimondi, Ildebrando d'Arcangelo et Juan Jesús Rodríguez vont emporter le public marseillais dans une version concertante, haute en couleurs vocales.

GIUSEPPE VERDI : Attila

Opéra en version de concert

Dimanche 29 octobre 2023 – 14h30

Jeudi 2 novembre 2023 – 20h

Samedi 4 novembre 2023 – 20h

**Réservez vos places directement
sur le site de l'opéra de Marseille :**

<https://opera.marseille.fr/programmation/opera/attila>

VERSION CONCERTANTE

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI

Odabella : Csilla BOROSS

Attila : Ildebrando D'ARCANGELO

Ezio : Juan Jesús RODRÍGUEZ

Foresto : Antonio POLI

Le Pape Léon 1er : Louis MORVAN

Uldino : Arnaud ROSTIN-MAGNIN

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

Opéra en 3 actes et 1 Prologue

Livret de Temistocle SOLERA, d'après la tragédie de Zacharias

WERNER : Attila, König der Hunnen ;

Création à Venise, le 17 mars 1846, au Teatro La Fenice /

dernière représentation à Marseille, le 4 avril 2010

UN OPÉRA PATRIOTIQUE

L'opéra de VERDI est créé à la Fenice de Venise le 17 mars 1846. On sait combien le librettiste de départ Solera, qui pourtant dut partir avant de livrer la fin de l'intrigue, se brouilla avec Verdi : celui ci commanda à Piave, un nouveau final, non pas un chœur comme le voulut Solera, mais un ensemble (et quel ensemble ! : un modèle du genre). Du nerf, du sang, du crime... le premier Verdi semble s'essayer à toutes les ficelles du drame sanglant et terrible. Au Vè siècle, la ville d'Aquilée près de Rome, (au nord de l'Adriatique) fait face aux invasions des Huns et à la superbe conquérante d'Attila (basse). Ce dernier, cruel et barbare en diable, refuse toute entente pacifique avec le romain Ezio (baryton) ; c'est pourtant le romain qui a l'étoffe du héros, patriote face à l'ennemi étranger (« Tu auras l'univers, mais tu me laisses l'Italie » / une déclaration qui soulève l'enthousiasme des spectateurs de Verdi, et de tous les patriotes, à quelques

SYNOPSIS

Au I : Attila marche sur Rome, mais frémit devant l'Ermite dont il a rêvé la figure... cependant que parmi les vaincus, Foresto (ténor) rejoint la fière Odabella (soprano) qui entend se venger des Huns, arrogants, victorieux...

Au II : Attila défie Ezio qui proteste vainement ; tandis que, coup de théâtre, Odabella déjoue la tentative d'empoisonnement d'Attila par Foresto : elle épouse même le vainqueur Attila...

Au III : Odabella qui n'en est pas à une contradiction près, se repend, rejoint Foresto et tue son époux Attila, tandis que les troupes romaines menées par Ezio, le sauveur, attaquent les Huns...

Sans vraiment de profondeur encore, ni d'ambivalence ciselée, (cf la manière avec laquelle, les épisodes et les situations se succèdent au III), les personnages d'Attila ne manquent pas cependant de noblesse ni de grandeur voire de noirceur trouble (comme Attila, dévoré par les songes et les rêves au I, préfiguration des tourments de Macbeth). La protagoniste ici est une femme, soprano aux possibilités étendues digne d'Abigaille (Nabucco) : ample medium, belcanto mordant, à la fois raffiné et sauvage (une préfiguration du personnage rugueux, ardent de Lady Macbeth ?),...
